

# ILS SONT ASSISTANTS PAROISSIAUX : LES CONNAISSEZ-VOUS ?



*Une fois par an, les AP se retrouvent pour une journée récréative. Une escapade qui, en 2017, avait conduit les participants dans la vallée de l'Ourthe, à la chapelle dédiée à saint Thibaut.*

On a coutume de dire qu'il y a autant d'assistants paroissiaux (AP) que de missions confiées. Ils sont investis dans les paroisses, dans les différentes aumôneries... Des hommes (peu nombreux) et des femmes qui ne ménagent pas leurs efforts pour partager autour d'eux, leur amour pour le Seigneur, leur moteur. Ils ont participé, à Beauraing, avec leurs prêtres référents, à une journée de réflexion mais aussi de fraternité. Une première. Ce supplément de la revue Communications est consacré à ces acteurs diocésains. L'occasion, après cette journée, de mieux les connaître à travers leur mission. L'occasion encore de mieux comprendre leurs difficultés, leurs aspirations. Hélène Lathuraz, modératrice du Bureau des AP : « Cette rencontre a eu lieu en octobre dernier et nous avons vécu une très belle journée. Nous avons constaté que beaucoup d'entre nous avaient tenu à être présents. La preuve, si on en doutait encore de la nécessité d'une telle rencontre. Au cours de la journée, nous avons senti, chez les uns et les autres, beaucoup d'enthousiasme. Des souhaits ont aussi été exprimés comme celui de mieux se rencontrer mais encore de mieux se comprendre. Nous en retirons, aujourd'hui, des lignes directrices à travailler ainsi que des idées à mettre en place pour améliorer la situation de chacun, en fonction des particularités et des besoins. Je tiens encore à remercier les prêtres et les assistants paroissiaux, pour la "volonté bonne" de chacun à participer et à s'engager dans cette voie de rencontre pour le bien de nos communautés. C'est prometteur pour l'avenir ! Je souhaite à tous une bonne continuation dans la joie, la compréhension et la liberté. »

Ce rendez-vous a permis le travail en groupes mais pas seulement. Le chanoine Joël Rochette et l'abbé Pascal Roger sont intervenus sur la mission d'un point de vue plus théologique. Dominique Feyers-Doucet a, elle, témoigné de son quotidien, avec enthousiasme. Depuis 2005, elle est plus spécialement en charge de la catéchèse.

### « On peut rendre grâce pour leur vocation et leur mission »

J'ai été ordonné prêtre en 1997, l'année où les premières assistantes paroissiales étaient nommées dans le diocèse de Namur. Mon chemin de prêtre a croisé si souvent le leur : en paroisse, en doyenné, au Séminaire, dans les services diocésains... Peut-on vraiment connaître les personnes que l'on croise, ou même celles avec qui l'on vit et travaille ? On peut du moins les estimer et rendre grâce pour leur vocation et leur mission. Des mots cherchent à dire cette mission : assistant paroissial, animateur en pastorale, mission vicariale, ministre (laïc) du culte, coopérateur, proche collaborateur... Comme le dit souvent M<sup>gr</sup> Warin, l'AP, avec le prêtre, n'est pas responsable « de » tout, mais « du » tout. Le texte du concile Vatican II sur l'apostolat des laïcs précise que « les laïcs rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ, assument, dans l'Église et dans le monde, leur part dans ce qui est la mission du Peuple de Dieu tout entier » (*Apostolicam Actuositatem* n°2). Cette charge pastorale, que chaque baptisé reçoit au baptême, les AP la portent intensément et la vivent d'une manière toute particulière, associés de très près au ministère apostolique de l'évêque, des prêtres et diacres. L'apôtre Paul décrit cette mission : « Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'évangile de Dieu » (1Th 2,9). Mais il précise aussi comment se vit ce travail : avec

douceur et affection « comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons » (v.7), avec fermeté et courage « comme un père avec ses enfants » (v.11).

*Chanoine Joël Rochette*

### Un AP doit être bien dans son ministère

Lors de cette journée, l'abbé Pascal Roger, doyen de La Roche est intervenu sur le thème « Le ministère d'une Église en sortie missionnaire. » Il s'est ainsi inscrit dans la perspective missionnaire du pape François qui veut une Église sortant de sa zone de confort pour aller vers les périphéries. L'abbé Roger est référent, il collabore avec une AP. Il connaît donc bien le travail de celle-ci mais aussi le rôle qui est le sien. Le référent, comme il le soulignera, peut-être décrit comme un responsable, un leader, un pasteur. « Mais, il est avant tout un être humain. » Un référent est encore là pour encourager, corriger, écouter... L'objectif étant que l'AP se sente bien dans son ministère, seule et unique façon de bien le faire vivre. Des AP insérés dans la pastorale d'ensemble du diocèse. Des AP qui reçoivent de l'évêque des charges d'ordre liturgique, pastoral et administratif. Une fois nommés, c'est par l'évêque qu'ils sont envoyés en mission. La feuille de route précisant les attentes. Des AP, des hommes et des femmes de qui on attend de la réserve, qui ont un devoir d'exemplarité, un devoir de loyauté mais aussi un respect de la dignité des personnes. Lors de son intervention, l'abbé Roger tiendra à préciser que, comme le prêtre, l'AP n'est pas là pour tout faire. Cela ne serait que contre-

productif. Bien plus important pour l'AP « d'appeler à faire faire », de trouver des personnes soucieuses de s'investir. Et assurer la pérennité.

### Dominique, une AP heureuse depuis 20 ans



Dominique Feyers-Doucet (à gauche sur la photo), membre de l'équipe pastorale du secteur d'Auvélais, est assistante paroissiale depuis 2005. Lors de cette journée, elle a expliqué – avec passion – ce qui l'anime, au quotidien, comme assistante paroissiale. Une mission prenante, parfois stressante, pour laquelle elle – comme ses collègues – ne ménage pas ses efforts.

Maman de quatre enfants, Dominique s'est, au départ, à la demande du curé, investie dans la paroisse comme maman catéchiste. « Cela m'a beaucoup plu mais je manquais de moyens. J'ai décidé de suivre une formation puis une autre et une autre encore, j'y ai pris goût. Aujourd'hui, j'ai des mots non seulement pour vivre ma foi mais aussi la dire et la partager. Et quand on m'a proposé de devenir AP, je ne savais

que répondre : je ne savais pas en quoi cela consistait ! » Vingt ans plus tard, Dominique qui a rejoint l'équipe de Catéveil est une AP heureuse et toujours investie en paroisse : « J'aime faire découvrir aux enfants ce que Jésus, la foi, la prière peuvent leur apporter dans leur vie. » Une mission pas toujours simple, Dominique ne s'en cache pas. Elle doit ainsi faire face au manque d'intérêt voire, parfois, à une certaine agressivité de parents. « On se retrouve face à des parents qui ne savent plus rien, qui sont en rupture complète avec la religion. Il faut expliquer, rassurer, accompagner. C'est ensemble qu'il faut travailler, les enfants doivent sentir qu'ils sont soutenus. » Dominique ne ménage pas ses efforts : « La prière m'anime comme l'eucharistie qui a toujours été une source, une réponse à un appel. Si je ne prends pas un temps pour prier, pour lire la Parole de Dieu, je ne sais pas éclairer ma foi. » Pour Noël, Dominique a passé du temps dans les écoles, elle a rencontré des enfants qui se préparent, avec elle, à recevoir les sacrements. Ils sont venus l'embrasser. Et aux petits camarades surpris, elle les a entendu répondre : « C'est la dame qui parle de Jésus. » Dominique : « Je vois des grands yeux étonnés : leurs camarades vivent quelque chose et pas eux ! Peut-être auront-ils envie de nous rejoindre ? Moi, j'ai des étoiles dans les yeux. Quand on aime donner, rencontrer, on avance. La mission est prenante mais je suis heureuse d'être assistante paroissiale. » Dominique Feyers ponctuera ses propos : « J'ai donné ma propre vision, de ce qu'est pour moi une AP, de ce que j'y mets. Une mission qui n'est pas statique, qui demande beaucoup d'énergie. J'aime l'idée d'une paroisse vivante qui fait résonner la Parole de Dieu. Réalisable, pas réalisable ? J'ai confiance ! »

## Quelles sont les préoccupations des assistants paroissiaux dans leur fonctionnement ?

Outre notre mission propre dans laquelle nous nous investissons avec enthousiasme, nous avons bien des questions à travailler pour soutenir notre travail. Nous les avons définies d'abord entre nous, lors d'une journée de formation en mai 2019. Nous avons déjà cherché des pistes de solutions. Ensuite, lors de cette journée du 17 octobre, nous les avons travaillées en carrefour avec assistants paroissiaux et référents mélangés. Voici le fruit de nos réflexions :

- La première et principale préoccupation est d'ordre **relationnel**. Les relations entre prêtres et assistants paroissiaux ne sont pas toujours faciles, parfois aussi presque absentes ou teintées de conflits. Le problème de l'inculturation des prêtres venant de l'étranger a aussi été soulevé. Une proposition a été émise d'avoir un accompagnement organisé au niveau de l'évêché. La journée était attendue pour cela et a été une réussite dans la rencontre et la compréhension mutuelle. Elle engage à continuer dans ce sens : prendre du temps de convivialité, de prière, d'échange afin de mieux se connaître, se comprendre et se respecter ; également favoriser le travail en équipe et la prise de décision commune. De façon générale, il a été remarqué qu'il est urgent d'éliminer les barrières du cléricisme.
- La seconde préoccupation aborde toutes les questions **matérielles et financières**. La première préoccupation est celle du salaire qui est insuffisant surtout s'il n'y a pas de revenu complémentaire venant

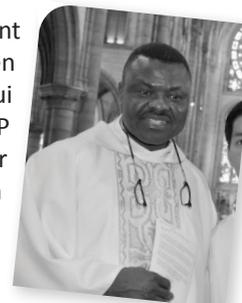
par exemple du conjoint. Les difficultés matérielles rendent la tâche parfois compliquée par manque de matériel adapté (lieu de travail et locaux de réunion, photocopieuse...). Une grande disparité existe dans le défraiement (trajet, GSM, PC...). À cela, il n'y a pas (ou pas encore) de réponse globale. Mais il sera nécessaire de revenir sur ces questions. Une suggestion a toutefois été émise pour le défraiement : le souhait de règles diocésaines claires.

- Et enfin, on s'est interrogé sur la place spécifique et **l'identité de l'assistant paroissial, le sens de sa mission**. Cette journée a été très éclairante à ce sujet. La mission de chacun a été mieux définie afin que chaque acteur sache ce qu'on attend de lui et puisse être autonome. On encourage à présenter l'assistant paroissial à la communauté. Tous, nous trouvons notre source dans notre baptême commun. Notre mission est d'abord un « être » avant d'être un statut, **pour** le peuple de Dieu.
- D'autres questions des assistants paroissiaux n'ont pas été abordées lors de cette journée. Les voici : la gestion du temps de travail afin de maintenir un équilibre entre sa vie privée et sa mission ; l'accompagnement des nouveaux engagés.

Ces grandes questions sont loin d'être réglées. Ces thèmes enfin mis sur la table lors de ce rendez-vous ont suscité beaucoup d'enthousiasme... Mais cela reste un grand chantier pour l'avenir !

*Hélène Lathuraz  
Modératrice du Bureau*

J'ai beaucoup apprécié cette journée. Je savais que les AP faisaient un travail fabuleux, j'ai été conforté dans mes convictions. J'en ai appris plus sur la mission précise des AP et la collaboration qui doit exister avec les référents. J'ai compris et noté ce que l'AP attend de moi, de mon attitude et de mon comportement pour une efficace et fructueuse collaboration. Le travail des AP est un apport considérable dans la pastorale de nos paroisses et combien l'entente, la fraternité, la convivialité sont en elles-mêmes une véritable évangélisation...



*Abbé Wenceslas Mungimur, doyen d'Arlon*



J'ai très bien vécu cette journée ! Il suffisait de voir les sourires, d'observer les discussions informelles et de prendre part aux différents partages organisés entre AP et référents pour être conforté dans l'idée que cette journée était très attendue ! J'ai ressenti aussi, en voyant la présence de nombreux référents, ce souci croissant de bonne ou encore de meilleure collaboration avec l'AP et l'envie commune de mieux connaître, d'avancer, de progresser... Ce ne peut qu'être de bon augure pour le futur ... Personnellement, j'aimerais que cette journée devienne un rendez-vous régulier pour aller plus loin, aborder d'autres thématiques ... Encore accentuer la bonne collaboration-relation du binôme AP - référent.

*Véronique Paquay, AP Gedinne*

Je suis aumônier de prisons depuis 20 ans. En outre, depuis 5 ans je coordonne les aumôneries pour les 18 établissements francophones. Depuis quelques années, le diocèse nous soutient en nous envoyant quelques AP. Avec d'autres, ils signifient que Jésus nous aime et nous fait grandir. J'ai été surpris que des AP ne soient pas remboursés des frais engendrés par leur mission alors que leur rémunération n'est ni à la hauteur de leur formation ni de ce qui leur est demandé. Leur salaire inadapté devrait faire l'objet d'une requête en interdiocésain. Il est indispensable que des temps de formation, de rencontres, de fêtes et de prières soient organisés entre AP mais aussi avec d'autres acteurs pastoraux ... Ces moments contribuent au perfectionnement de la mission, aux échanges d'expériences, au soutien pour traverser des moments plus durs et aux enrichissements mutuels. Je formule le vœu que le diocèse de Namur poursuive l'envoi d'AP pour la pastorale carcérale.



*Abbé Fernand Sréber*



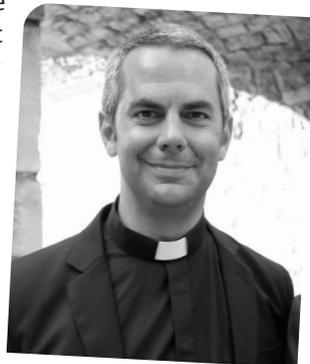
Les échanges m'ont permis de m'exprimer, pour la première fois, sur la bonne collaboration que je mène avec Juan Felix Sanchez, assistant paroissial dans le Secteur de Jambes depuis une dizaine d'années. Aussi, j'ai pu écouter et constater certaines difficultés qui méritent d'être traitées pour préserver la bonne qualité de ce « ministère » et les fruits qu'il peut porter au sein d'une ou de plusieurs paroisses. Cette journée est vraiment utile car elle permet l'échange des situations et la recherche de pistes ou de solutions là où les problèmes seraient trop importants.

*Abbé Francisco Algaba Velez*

Les interventions du chanoine Rochette et de l'abbé Roger m'ont fait prendre conscience, tant d'un point de vue théologique que pastoral, de la richesse de notre mission d'AP et du sérieux de notre engagement. Lors du partage, en petit groupe, j'ai apprécié la bonne volonté des référents pour mieux travailler ensemble avec les AP et renforcer les liens. J'ai aussi mieux compris leurs préoccupations. Prêtres et AP peuvent bien se compléter dans le travail pastoral et je me sens responsable de travailler dans ce sens.

*Nicole Dehoy, Bastogne*

Pour moi, c'est tout nouveau de travailler en collaboration avec des AP dans les différentes pastorales qui m'ont été confiées en septembre dernier. Je me réjouis de cette précieuse collaboration et d'avoir pu la confier dans l'échange et la prière durant cette journée. Les acteurs de la mission en Église ont tant de visages aux missions variées dans le paysage paroissial et pastoral, où chacun a sa part propre et importante pour annoncer le Christ et faire grandir son Royaume. Cette journée a permis d'ouvrir les yeux sur l'importance de cette mission/vocation particulière des AP et de poser les bases nécessaires pour une meilleure considération et un bon fonctionnement coordonné avec leurs référents, notamment dans le suivi concerté des feuilles de route. La prière en commun et les uns pour les autres est la sève qui nous anime tous et permet toujours mieux de nourrir les liens fraternels pour une meilleure entente.



*Abbé François Barbieux*



D'emblée, la journée nous ramène tous et toutes à la racine de notre engagement. Les ministères ordonnés et les autres ministères sont au service de l'Église et de sa mission au cœur du monde. Et cette Église Peuple de Dieu ne subsiste qu'enracinée en Dieu qui appelle et qui envoie. Il importe de nous ressourcer ensemble auprès du Seigneur pour vivre d'heureuses collaborations. Il y a du bonheur à partager nos histoires marquées par l'évangile du salut. Cet enthousiasme, je l'ai entendu dans le témoignage de Dominique Feyers. Une des activités les plus classiques d'une vie paroissiale, la catéchèse, Dominique la vit avec le désir de faire bouger les choses. Aux antipodes d'un discours de lamentation. Bon à entendre pour être « boosté » ! De l'exposé très dense de l'abbé Pascal Roger, je retiens l'importance de l'articulation des ministères ordonnés et des ministères laïcs au sein de l'Église locale ou diocésaine. J'ai retrouvé les trois dimensions fondamentales mises en évidence de manière forte dans le Chantier Paroissial : communautaire, synodale et ministérielle. Ma petite expérience de collaboration avec l'AP de Rochefort me conforte dans l'idée que ces trois dimensions sont essentielles et que les assistants paroissiaux ont une belle mission à accomplir à chacun de ces niveaux, à condition d'éviter toute tentation de « cléricisme ». Merci aux AP !

*Abbé Jules Solot, doyen de Rochefort*

J'ai vécu cette journée comme un moment de communion avec différents acteurs en pastorale de notre diocèse. Elle a permis le partage de vécu et une clarification de la mission de chacun. A l'avenir, cela devrait permettre d'avoir un cadre de travail référent/AP plus clair et précis.

*Catou Marot, Malonne*

La journée s'est bien passée, nous étions très nombreux et enthousiastes... La rencontre entre les prêtres et les assistants paroissiaux nous a permis de partager notre vie quotidienne au travail, de comprendre les difficultés/problèmes de chacun et chacune au sein de la mission, de réfléchir ensemble sur les solutions possibles. Si la journée était riche en partages, il nous reste à clarifier les détails spécifiques de notre travail, surtout les problèmes matériels et logistiques.



*Olga Stenina, Arlon*

A black and white photograph showing an elderly woman, Nicole Dehoy, sitting in a hospital bed. She is wearing a white hospital gown and a necklace. She is looking towards a younger woman with short white hair and glasses, who is sitting on a chair next to the bed. The younger woman is wearing a dark sweater. There is a small box on the table in front of them.

*Nicole Dehoy comme beaucoup d'autres AP est une présence réconfortante pour les personnes hospitalisées.*



Nous avons reçu une mission de l'évêque, nous n'en sommes pas propriétaires. Notre tâche est de susciter la participation de tous, d'être à l'écoute du sens de la foi des fidèles. Conversion et missionnaire, deux mots à inscrire tous les jours dans mon agenda. Pour toujours mieux écouter, être proche de l'autre. Une grande joie de recevoir un si beau travail : travailler à la vigne du Seigneur. Mon meilleur souvenir de cette journée est le partage en petits groupes qui a été très respectueux. Dans le groupe, il y avait des AP mais aussi des prêtres venant d'Afrique. Ils ont pu dire leurs difficultés d'intégration ; quant à nous, nous avons expliqué nos difficultés financières. Très belle compréhension de part et d'autre.

*Wally della Faille*

**Infos :**

Hélène Lathuraz  
secteuraische@gmail.com – 081 65 72 66 – 0477 17 12 09

**Intéressé(e) par la fonction ?**

Bénédicte de Clercq  
benedictedc@yahoo.fr – 081 56 07 86 – 0478 32 54 39